

Louis Forestier, Juste parmi les nations

CÉRÉMONIE

Le samedi 20 octobre, devant le château, la commune de Lavercantière et les propriétaires du château, la famille Raulier-Delrieu, avaient organisé une cérémonie en l'honneur de Louis Forestier.

Un hommage émouvant

L'homme, directeur du Home d'enfants de Lavercantière durant la seconde guerre mondiale, a été reconnu en mars 2012 à titre posthume par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem «Juste parmi les Nations», pour avoir sauvé des enfants juifs sous l'occupation allemande au péril de sa vie, en présence de Dominique Orliac, députée, Jean Milhau, et bien d'autres person-

nalités, de nombreux maires et élus, des enfants de Louis Forestier et leur famille, d'anciens pensionnaires et leurs descendants, des habitants et de Charlotte Berger (épouse Greneche) et Alice Radzyner (épouse Pichon), anciennes pensionnaires sauvées par l'action de Louis Forestier, à qui est revenu l'honneur de dévoiler la plaque commémorative apposée sur le mur du château. Le Dr Albert Seifer représentait l'Institut Yad Vashem.

Après l'accueil de Jacques Delrieu, Gilles Vilard, maire de Lavercantière, a rappelé l'histoire du Home et le long cheminement de la reconnaissance.

Plus de six cents enfants ont été hébergés, pour des durées va-

Dans ce château, de 1943 à 1945, ont vécu des enfants espagnols ayant fui la guerre civile. Y ont été également cachés des enfants juifs que les autorités de Vichy recherchaient. Tout le personnel de la colonie ainsi qu'Amédée Floirac, le maire du village, au courant de cette situation, ont courageusement et généreusement secondé le Directeur Louis Forestier qui, au péril de sa vie, a sauvé des enfants juifs de la déportation.

Pour cet acte, Louis FORESTIER a été honoré en 2012 par le Comité Yad Vashem du titre de "Juste parmi les Nations".

riées à la colonie de 1943 à 1948. Les enfants y ont été bien nourris, éduqués, instruits et, pour certains cachés à l'annonce par la résistance de la proximité de l'ennemi si redoutable.

En 2005, grâce aux travaux de recherche de Mary Helsey, historienne et professeur à l'université de New-York, sur un dossier d'une de ses voisines, Elsie Bechtel, dernière directrice de la colonie de Lavercantière, certains anciens pensionnaires ont été retrouvés et ont pu témoigner pour Yad Vashem.

Les hommages et témoignages se succédèrent soulignant, tous, cette conduite exemplaire de cet homme courageux, quelque peu rugueux à l'extérieur mais très doux à l'intérieur, nous donnant une leçon de courage et de tolérance.

A cet hommage, ont été associées celles et ceux qui le secondaient, le maire de l'époque, Amédée Floirac et les habitants dont certains savaient et n'ont rien dit.

A l'issue de la cérémonie, un verre de l'amitié a été servi dans la salle des gardes du château.

Raymond Guichard



La plaque dévoilée par deux anciennes pensionnaires.